

Un « furieux désir de bonheur? »...

Pas seulement un « désir » de bonheur, mais un « *furieux* » désir de bonheur?

Personnellement, je ne me reconnais pas dans cette phrase. Je ne crois pas du tout à ça.

Enfin, je crois à l'idée du bonheur. Dans ma vie, j'ai évidemment déjà vécu des moments de bonheur, ressenti du bonheur.

Mais je ne crois pas que le bonheur vienne d'un désir, d'une volonté. Je ne pense pas qu'il faille le rechercher, le vouloir. Chez moi en tout cas, le bonheur va et vient, un peu par hasard. Il m'arrive sans que je l'aie planifié. Je croise quelqu'un que je n'avais pas vu depuis longtemps à un concert. Ou l'autre jour, pour la première fois de l'année, je n'avais plus froid en faisant du vélo.

Le bonheur arrive tout à coup, et quand c'est le cas, je le laisse venir. Évidemment. Mais j'ai toujours l'impression que si je recherche le bonheur, que si j'en fait une priorité, c'est justement le meilleur moyen de m'en éloigner.

Par exemple: je suis musicienne, plus précisément batteuse de jazz. Avant un concert, je ne me met surtout pas dans un état de désir intense de bonheur ou de réussite, au risque d'être trop nerveuse, ou trop déçue. Comme j'ai travaillé pour ce concert, je monte sur scène en confiance, mais ouverte à tout ce qu'il pourrait se passer. Je n'attends rien de spécial, ou du moins j'essaie. Dans toutes les situations, j'essaie de me mettre dans un état mental assez neutre, disponible au bonheur s'il se montre, mais disponible au reste aussi.

Mais alors, à la place d'un « furieux désir de bonheur », est-ce qu'il faut « un furieux désir de *révolution*? »

On peut mettre tellement de choses dans le mot « révolution »... À quoi vous pensez quand on vous dit « révolution »? On ne les compte même plus, les révolutions; la révolution française, la révolution industrielle, la révolution numérique, les révolutions de la médecine,...

Mais moi, quand je pense à la révolution, ma révolution à moi, ce serait de modifier tous les aspects de notre société d'aujourd'hui. Vous me direz, je suis peut-être un peu ambitieuse; mais je trouve notre monde franchement toxique. Dans tous les sens du terme. Il me rend juste malade, ce monde. Quand je vois l'inaction de tout le monde face à la catastrophe climatique... La mort des migrants dans la Méditerranée... L'inégalité des sexes... Le racisme constant... L'élection de présidents douteux... Le retour des lois anti-avortement... C'est assez difficile de m'arrêter d'y penser.

Dans mes rêves, quand je vois tout ça, j'aimerais tout changer. Vraiment tout. Et cette révolution là, alors oui, j'ai envie de la rechercher. Et je la désire vraiment, j'oserai même dire *furieusement*.

Bon, le problème, c'est que ne sais pas du tout comment faire. Tout me semble problématique de façon tellement profonde et enracinée, que je ne vois pas du tout par où commencer. Pour l'instant, j'essaie juste de faire tout ce qu'il est possible de faire à mon échelle. Je lis, je réfléchis, je discute et je m'unis avec les autres, je m'engage partout où je peux, et je mène toutes les actions que je peux. Je fais de l'art pour essayer de défendre et de trouver une manière de vivre différente. Je fais de l'art pour me rapprocher des autres et de moi-même au milieu de tout ce désordre. Et je fais de l'art pour voir plus loin, pour trouver quelque chose qui me plaît. Je fais de l'art pour créer, et me sentir moins impuissante face à tous les problèmes qui m'entourent.

Je ne sais pas ce que tout cela donnera, et je ne sais pas si je serai heureuse ou pas, mais je m'en fiche pas mal.

Tout ce que je sais, c'est que la révolution, je la désire plus que tout, et je la rechercherai, elle, jusqu'à ce qu'elle se réalise. Et j'y passerai toute ma vie sans hésiter, s'il le faut.